

AFRIKARCHI

GRAND CONCOURS D'ARCHITECTURE

Concevoir un équipement de
santé en Afrique



RÉSULTATS DU CONCOURS

+ d'INFOS sur www.afrikarchi.com

En partenariat avec :



Résultats de la délibération du Jury

5^{ème} édition du concours ARCHIGENIEUR AFRIQUE

« Concevoir un équipement de santé de proximité en Afrique »

LAURÉATS

1er prix :

Centre de santé de Koshe - Addis-Abeba, Éthiopie (ID : m24edBmWi)

*Auteur du projet : **Lelissa ERKISSA**, diplômé de l'EiABC, Université d'Addis-Abeba (Éthiopie)*

2e prix :

Un berceau de vie - Vallée de l'Ourika, Maroc (ID : oqYPFeMOo)

*Auteurs du projet : **Youssef TIBOURKI, Mehdi ALAMI-TALBI, Laëtitia BEAUCHEF**, étudiants à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais (France)*

3e prix :

Sûr-Vivre - Sedhiou, Sénégal (ID : hTRCPjXGfc)

*Auteurs du projet : **Jodel Bismarc MEKEMTA, Sidoine Constant TAKAM KENMOGNE, Liliane Fatim ZOUNGRANA**, étudiants à l'École Africaine des métiers de l'architecture et de l'urbanisme (EAMAU) de Lomé (Togo)*

MENTIONNÉS

Mention « qualités spatiales » :

Un dispensaire entre tradition et modernité - Adikouassikro, Côte-d'Ivoire (ID : cZorkahUL)

*Auteurs du projet : **Samuel KOUASSI, Aude LAUGIÉ**, diplômés de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse (France)*

Mention « réinterprétation d'un modèle traditionnel » :

La case du guérisseur - Kévé, Togo (ID : ds07E816l)

*Auteurs du projet : **Adokou François KOUDAYA, Derlych Adriana BIDIER, Kokou Tonyeli KPODE, Mani N'WUITCHA**, diplômés de l'École Africaine des métiers de l'architecture et de l'urbanisme (EAMAU) de Lomé (Togo)*

Mention « intégration paysagère » :

Indigenous healing - Addis-Abeba, Éthiopie (ID : v65bjcMaK)

*Auteur du projet : **Emaelaf TEBIKEW YALEW**, diplômé de l'EiABC, Université d'Addis-Abeba*

Mention « appropriation locale et projet évolutif » :

Centre de santé Amadou Gallo Diop - Nimzatt Hallar, Sénégal (ID : -1C7X1hpyA)

*Auteurs du projet : **Gwenlande PIRIOU, Camille GROUET**, étudiants à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes (France)*

FINALISTES - SÉLECTION EXPOSITION INTERNATIONALE

Dotohoué de Ganvié - Ganvié, Bénin (ID : 9GHvaEngY)

*Auteurs du projet : **Harrif DANON, William BINLIN-DADIÉ**, étudiants à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris - Val de Seine (ENSAPVS), Paris (France)*

Tata ex-Machina - Natitingou, Bénin (ID : 2EEvng5hqM)

*Auteurs du projet : **Lilian KUBIAK, Chloé TERRIÉ, Stéphane DENIS**, diplômés de la faculté d'architecture de l'Université Catholique de Louvain (Belgique)*

Health Village / Le Village de la Santé - Banta, Somalie (ID : qbHnz-tSCv)

*Auteurs du projet : **Mahmoud CHERIF, Sind CHELBI, Mehdi KHAMASSI**, diplômés de l'École Nationale d'architecture et d'Urbanisme (ENAU), Tunis (Tunisie)*

Care Space - Malakal, Soudan du Sud (ID : jwVUYx0zvx)

*Auteurs du projet : **Gide PETTOG TCHATCHOUA, Carine SORI, Nabil Afolabi FADÉ**, étudiants à l'École Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (EAMAU), Lomé (Togo)*

Mukua Health Center - Luanda, Angola (ID : v49ubyeQS2)

*Auteurs du projet : **Lucas BARDDAL, Marcella FERREIRA, Carolina DICK OLIVEIRA, Francisco Martiniano S.A.J. SPADONI**, diplômés et étudiants de la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université Presbytérienne Mackenzie, Sao Paulo (Brésil)*

Eau-pital : Ganvié Révélé - Ganvié, Bénin (ID : ha_6jj2gYV)

*Auteurs du projet : **Majoie KPOVIESSI, William AHOKPÉ**, étudiant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSA-Strasbourg) et diplômé de l'École Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (EAMAU), Lomé (Togo)*

Les Cases Thérapeutiques - Affinkro, Côte d'Ivoire (ID : JtNhbePCIF)

*Auteurs du projet : **Salomé BALEKOMBOLE BENNER, Soléna CAPRON, Sabine SOFIANE, Iris PERROT**, étudiantes à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon (ENSAL), et à l'Université Lumière Lyon 2, Lyon (France)*

Plat'Eaux - Keur Massar, Dakar, Sénégal (ID : nd1MnKsvGp)

*Auteurs du projet : **Teycir MASTOUR, Renda AHMED, Rime ELHANAFI, Leila CHAHLAOUI**, étudiantes à l'Université de Genève (Suisse), la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale (Hes. SO), l'Université du Mans (France)*

E-Idotohwé - Ganvié, Bénin (ID : yy4JD2aL7i)

*Auteurs du projet : **Stéphane AVALIGBÉ, Adéoti OKÉ, Étienne HOUESSO**, diplômés de l'École Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (EAMAU), Lomé (Togo), la Faculté d'Architecture de l'université d'Erciyes (Turquie), l'École Polytechnique de Cracovie (Pologne)*

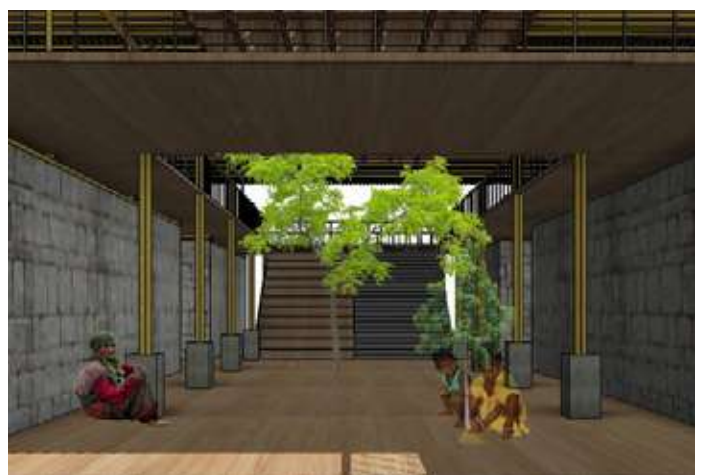
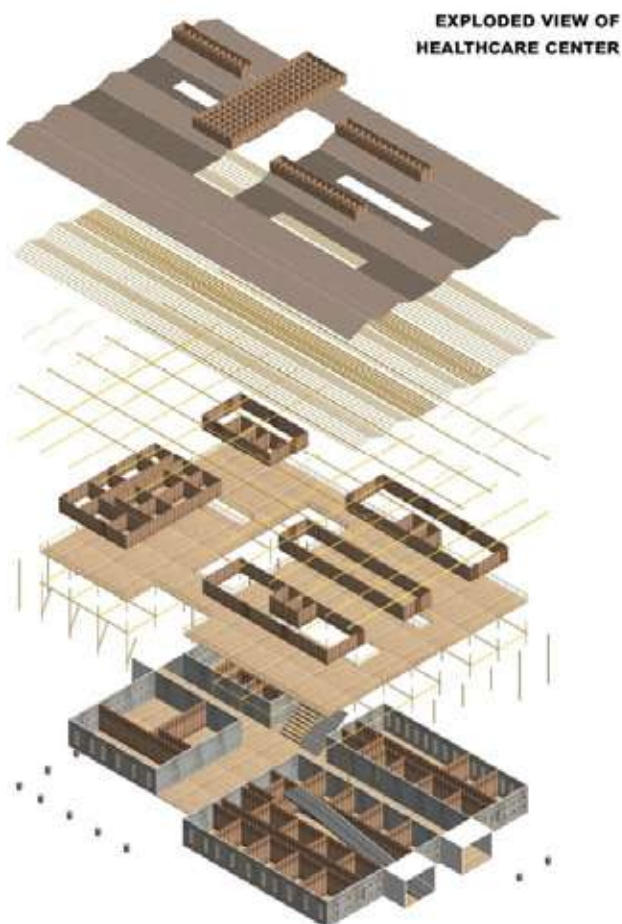
1er prix :

Centre de santé de Koshe - Addis-Abeba, Éthiopie (ID : m24edBmWi)

Auteur du projet : **Lelissa ERKISSA**, diplômé de l'EiABC, Université d'Addis-Abeba (Éthiopie)

Koshe est une grande décharge à ciel ouvert qui reçoit les ordures et les déchets d'Addis-Abeba, la capitale de l'Éthiopie. Le nom signifie «sale» en amharique. Des centaines de ramasseurs d'ordures y vivent et y travaillent. Leur santé est gravement affectée par la pollution créée par la décharge. Il n'y a presque pas d'accès à un centre de santé en raison de la situation géographique, du manque de sensibilisation et de l'extrême pauvreté

Ce projet propose une réponse multisectorielle dans laquelle différents acteurs agissent pour amener le système de santé à atteindre les communautés et à promouvoir l'interaction sociale à travers des postes de soins dans les espaces communs. Ce projet comporte trois volets de soins de santé (centre de santé, postes de santé et unités médicales mobiles) afin d'atteindre la communauté marginalisée et de combler le fossé avec les communautés voisines. Des agents de vulgarisation sanitaire, se déplaçant à vélo de maison en maison, feront des bilans de santé et des formations pour la communauté, en particulier pour les personnes âgées, les femmes et les enfants.



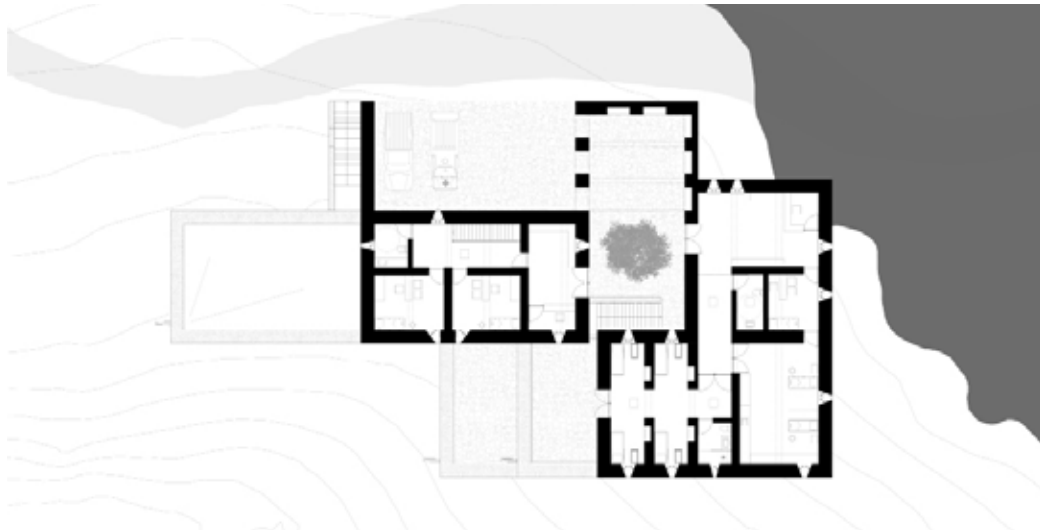
2e prix :

Un berceau de vie - Vallée de l'Ourika, Maroc (ID : oqYPFeMOo)

Auteurs du projet : **Youssef TIBOURKI, Mehdi ALAMI-TALBI, Laëtitia BEAUCHEF**, étudiants à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais (France)

Ce projet s'implante au Maroc, dans la vallée de l'Ourika, qui manque d'infrastructures médicales qui se ressent vivement. Les disparités entre les milieux ruraux et urbains se manifestent fortement sur le site choisi. Le terrain est très difficile d'accès. Exposé à des températures extrêmes en hiver comme en été, le site crée des contraintes climatiques très rudes auxquelles le projet répond en se refermant sur lui-même, tout en formant une cour couverte et accessible à tous.

Un seuil qui permet d'accueillir et de distribuer les patients et les visiteurs. C'est un des lieux communautaires du projet, qui permettra d'initier dans la vie de ces villageois de bonnes habitudes sanitaires. Le programme est développé en deux parties, la première étant une unité générale pour prodiguer des soins de premières nécessité. La seconde est la maternité, car c'est en milieu rural que le taux de natalité est le plus élevé même si, paradoxalement c'est également là que les soins manquent le plus.



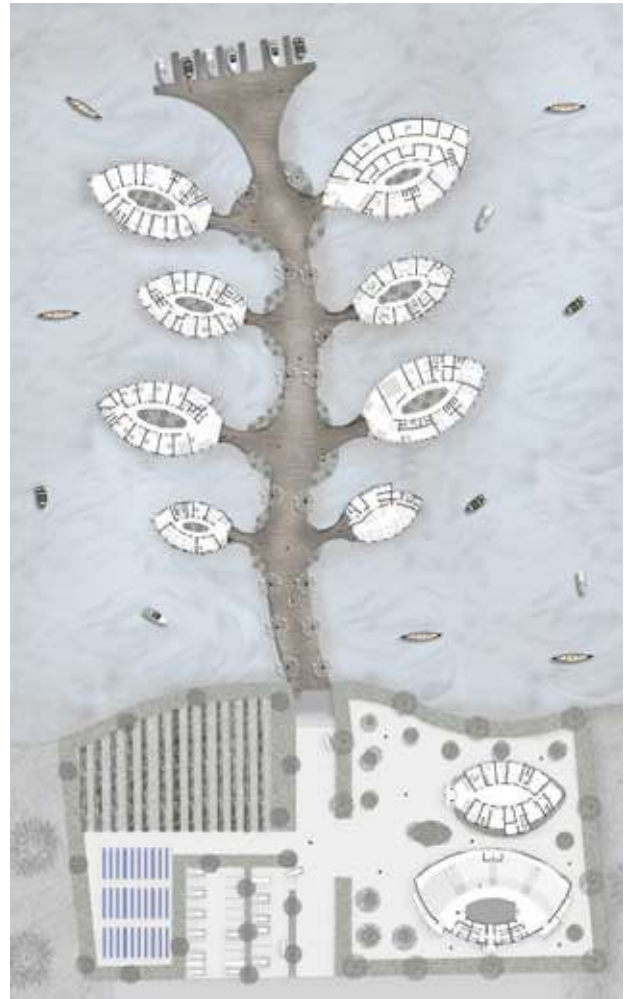
3e prix :

Sûr-Vivre - Sedhiou, Sénégal (ID : hTRCPjXGfc)

Auteurs du projet : **Jodel Bismarc MEKEMTA, Sidoine Constant TAKAM KENMOGNE, Liliane Fatim ZOUNGRANA**, étudiants à l'École Africaine des métiers de l'architecture et de l'urbanisme (EAMAU) de Lomé (Togo)

Le projet se situe au Sénégal dans la ville de Sedhiou, poumon vert du Sénégal du fait de ses espaces verdoyants et du fleuve Casamance. Il n'existe qu'un seul hôpital pour toute la ville ce qui limite l'accès aux soins de santé et particulièrement aux populations des zones reculées. La population a aussi recours aux soins de santé traditionnels dont l'usage ne fait que s'accroître. Il est question pour nous de proposer un centre hospitalier apportant une solution au manque d'équipements sanitaires dans la zone.

Le projet s'inspire d'une plante médicinale appelée *securinega virosa*. Sa forme fait une corrélation spatiale avec cette plante. S'agissant des matériaux, les murs, les faux plafonds ainsi que les circulations intérieures et extérieures sont en bois. La structure est faite en bambou. La fondation est flottante et faite de fûts en PVC. Pour permettre l'accès aux soins de santé dans les zones reculées, des cabines médicales y ont été déployées et sont interconnectées au centre hospitalier par l'internet. De plus des drones sont utilisés pour approvisionner les cabines médicales en cas d'urgence. En cas de Pandémie sanitaire, les gradins de l'amphithéâtre seront modulés en une plate-forme accueillant des patients.



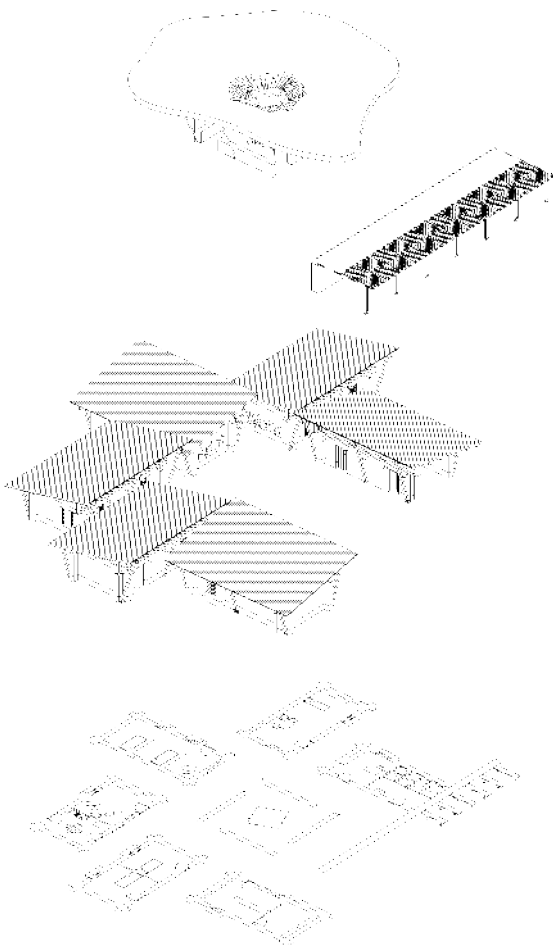
Mention « qualités spatiales » :

Un dispensaire entre tradition et modernité - Adikouassikro, Côte-d'Ivoire (ID : cZorkahUL)

Auteurs du projet : **Samuel KOUASSI, Aude LAUGIÉ**, diplômés de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse (France)

Adikouassikro est un village situé dans le sud forestier de la Côte d'Ivoire. Son isolement, le manque de réseaux routiers et de moyens de transports rend l'accès aux soins difficile. Ces populations sont parfois réfractaires à la médecine moderne, n'ayant confiance qu'en la médecine traditionnelle. Leur procurer un équipement de santé semble primordial. Notre projet s'oriente vers une typologie adaptable, par l'utilisation de modules rectangulaires simples. L'aménagement intérieur et les types d'ouvertures permettront de donner à chaque module son usage.

L'agencement de ces derniers s'inspire des formes observées dans le village : un habitat d'apparence dispersé, avec des de maisons groupées autour d'une cour commune. à l'avant une galerie ouverte sur l'espace public. L'espace central délimité par les modules sert de distribution et de lieu d'attente. C'est la métaphore de l'arbre à palabre, lieu de rassemblement des villageois pour discuter. L'architecture traditionnelle est au service de l'architecture moderne. Des matériaux locaux sont employés (terre crue, typha, bambou), ayant des avantages économiques et écologiques. Les techniques anciennes répondent mieux aux conditions climatiques, et permettent de perpétuer un savoir-faire.



Mention « réinterprétation d'un modèle traditionnel » :

La case du guérisseur - Kévé, Togo (ID : ds07E816l)

Auteurs du projet : Adokou François KOUDAYA, Derlych Adriana BIDIER, Kokou Tonyeli KPODE, Mani N'WUITCHA, diplômés de l'École Africaine des métiers de l'architecture et de l'urbanisme (EAMAU) de Lomé (Togo)

Le projet est localisé dans le canton de Kévé, un petit village du sud-Ouest du Togo. Cette localité connaît un fort taux de natalité et son service pédiatrique reste douteux. Le projet est un centre de médecine traditionnelle-moderne de petite taille (1000 m² d'espace bâti) pour mère et enfant. Il est conçu pour renforcer les services pédiatriques des centres de santé. Le projet est composé d'un espace végétal (Atikegblé en langue Ewé) et de plusieurs modules de case.

Il est subdivisé en quatre espaces : social, technique, de soins, dédié au personnel. La zone sociale recevra les femmes et leurs enfants lors des activités de sensibilisation, de formation, d'échange etc. Elle est séparée par une ceinture murale évitant les regards indiscrets et les nuisances sonores. L'espace serveur servira de noyau à l'e-santé via des drones et des tablettes numériques. Le projet est conçu en bambou et en fibre de noix de coco accompagné de polyane. Il est autonome grâce à son champ de panneaux photovoltaïques. Le coût de construction s'élève à 75.000.000 de FCFA HT.



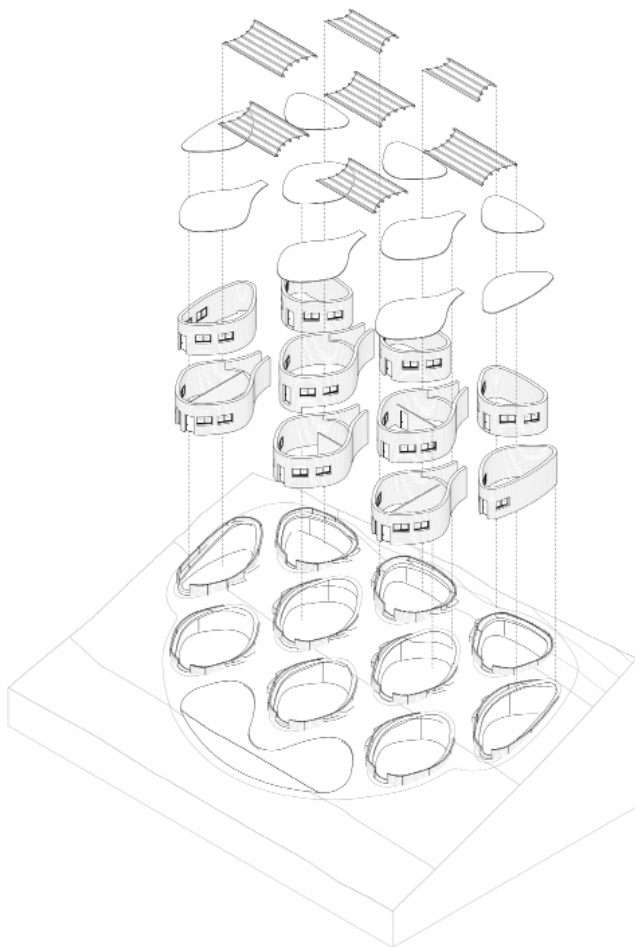
Mention « intégration paysagère » :

Indigenous healing - Addis-Abeba, Éthiopie (ID : v65bjcMaK)

Auteur du projet : **Emaelaf TEBIKEW YALEW**, diplômé de l'EiABC, Université d'Addis-Abeba

L'Éthiopie, l'un des pays les plus pauvres du monde, a une faible couverture sanitaire. La plupart des personnes venant de la périphérie d'Addis-Abeba se rendent encore dans le centre-ville, surpeuplé et non favorable aux patients. De plus, la vie urbaine coûteuse leur prend la majeure partie de leur budget. L'objectif principal de Ghergesenon est de prendre en charge des patients atteints de troubles mentaux dans les rues et dans les différentes institutions religieuses. Les patients sont accueillis par des bénévoles locaux et des visiteurs. Actuellement, il y a 75 patients souffrant de troubles mentaux.

Ce centre de santé qui est proposé à la porte nord de la ville d'Addis-Abeba, vise à la fois les patients du centre de réhabilitation mentale Gergesenon et les populations rurales venant de la périphérie d'Addis-Abeba, pour un traitement médical dans le centre-ville. Ce projet tente de faire le lien entre le système médical occidental moderne et les espaces de guérison africains traditionnels. Les cliniques et hôpitaux modernes ordinaires négligent les éléments de la nature et ses impacts psychologiques sur les patients. Ce nouvel établissement de santé disposera de tous les instruments modernes tout en restant local dans ses qualités spatiales et ses matériaux de construction locaux.



Mention « appropriation locale et projet évolutif » :

Centre de santé Amadou Gallo Diop - Nimzatt Hallar, Sénégal (ID : -1C7X1hpyA)

Auteurs du projet : **Gwenlande PIRIOU, Camille GROUET**, étudiants à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes (France)

Depuis 14 ans chaque année, des médecins généralistes et spécialistes venant de Dakar et de Saint Louis, proposent leurs soins bénévolement. Cette initiative est due au neurologue Amadou Gallo Diop. La caravane déploie ses tentes au bord d'un marigot dans un quasi-désert tant médical que géographique à huit kilomètres de la frontière Mauritanienne. La nécessité de cette action est démontrée chaque année par l'afflux de plus d'un millier de personnes, en une semaine. Le Docteur Diop a exprimé sa volonté de faire de cette caravane un équipement de proximité pérenne.

La construction du centre médical s'échelonne sur une période de dix ans pour s'inscrire dans une dynamique plus vaste de développement d'un arrière-pays rural. Dans un premier temps les enjeux sont de garantir un accès permanent aux soins courants et périodiquement à une médecine spécialisée. L'équipement prioritairement axé sur la médecine de la femme et de l'enfant, propose une conciliation entre la médecine traditionnelle et moderne, dans une volonté de sensibilisation et de diffusion. Afin de s'inscrire dans une dynamique économique et durable, l'architecture de ce complexe emploie des matériaux locaux et biosourcés : la terre et le typha.

